

Lurelu



Miniromans

Volume 39, Number 3, Winter 2017

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/84171ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Association Lurelu

ISSN

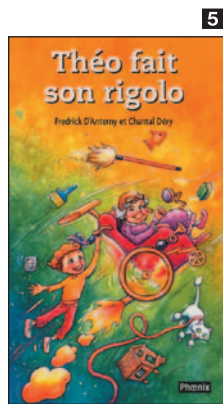
0705-6567 (print)

1923-2330 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

(2017). Review of [Miniromans]. *Lurelu*, 39(3), 37–39.



Miniromans

3 Opération nez perdu

- Ⓐ LILI CHARTRAND
- Ⓛ PHILIPPE GERMAIN

4 Les caprices de Pustule

- Ⓐ MIKA
- Ⓛ MIKA
- Ⓒ CHAVAL MASQUÉ. AU PAS ET AU TROT
- Ⓔ BAYARD CANADA LIVRES, 2016, 32 ET 40 PAGES, 6 ANS ET PLUS, 8,50 \$ ET 8,95 \$

Les Éditions Bayard offrent aux jeunes lecteurs deux miniromans distrayants et vraiment bien ficelés.

C'est le dixième anniversaire de la Farce-rie, le petit pays des clowns. Le groupe Koko Kokass donne un spectacle. Le roi Kiritro a très hâte de les voir sur scène. Mais comble de malheur, le nez rond et rouge d'Hilario, le chanteur du groupe, a disparu! Les musiciens décident de partir à sa recherche et de retrouver rapidement ce fameux nez... Réussiront-ils à récupérer à temps cet appendice indispensable au talent, à l'humour et au succès du groupe?

Avec *Les caprices de Pustule*, les lecteurs sont conviés au pays des monstres qui vivent sous les lits. Sous celui de Jules se cache un monstre étonnant, qui adore les friandises et qui raconte des histoires fascinantes. Cependant, l'Halloween tarde à arriver et Jules n'a plus de réserve de bonbons... Le capricieux visiteur du soir saura-t-il patienter un peu? Heureusement, le grand soir, le dernier d'octobre, se présente enfin! Fébrile, Jules enfille son costume et part à la conquête de sucreries. Pourra-t-il en amasser suffisamment pour rassasier Pustule pendant toute une année?

Une aventure teintée de quelques moments de crainte, d'un soupçon de suspense et d'une grande dose d'imagination. «Cheval masqué», une collection à découvrir.

SONIA FONTAINE, pigiste

5 Théo fait son rigolo

- Ⓐ FREDRICK D'ANTERNY ET CHANTAL DÉRY
- Ⓛ ANOUK LACASSE
- Ⓢ TOC TOC TOLTÈQUE (1)
- Ⓒ OISEAU-MOUCHE
- Ⓔ DU PHÉNIX, 2016, 54 PAGES, 6 À 8 ANS, 8,95 \$

Théo demeure avec ses parents et sa mamie dont les souvenirs s'effacent. Le quotidien du garçon étant ponctué d'événements imprévisibles, ce dernier en profite pour réarranger la vérité. Or, viendra un moment où ses calembredaines le mettront dans l'embarras.

Théo fait son rigolo présente une formule classique d'intrigue en littérature jeunesse : répétitions de mensonges, pertes de la confiance, conséquence majeure puis actes de contrition. Heureusement, Frédick D'Anterny et Chantal Déry sortent quelque peu des sentiers battus.

En premier lieu, bien qu'il mente parfois effrontément, Théo pourrait la plupart du temps être défini comme un «agrémenteur», c'est-à-dire qu'il agrmente ses anecdotes au gré de sa fantaisie et de ses exagérations – ainsi l'enfant menteur est plutôt dépeint comme un raconteur désinvolte. En second lieu, le texte trouve un intérêt tout particulier dans les situations où les auteurs présentent la genèse de la fabulation, isolant les divers éléments de vérité que Théo aura combinés dans un récit farfelu. Finalement, l'usage de la première personne dans la narration permet de créer des passages où il appartient au lecteur de départager les exagérations de la stricte réalité, celui-ci se trouvant alors dans la même situation que les auditeurs de Théo, ce qui pourrait amener une prise de conscience.

En conclusion, l'angle choisi par les auteurs s'avère rafraîchissant.

SÉBASTIEN CHARTRAND, pigiste

6 La fille qui mangeait les signets

- Ⓐ FREDRICK D'ANTERNY
- Ⓛ FABRICE BOULANGER
- Ⓒ SÉSAME
- Ⓔ PIERRE TISSEYRE, 2016, 128 PAGES, 6 À 9 ANS, 13,95 \$

Aux yeux des autres, Roland et Melly, qui éprouvent des difficultés en lecture, sont des Zibouldingues. Eux, cependant, préfèrent croire qu'ils sont des «spécieux», à la fois différents et précieux. Et ce, tout particulièrement lorsque Melly s'adonne à son jeu préféré : raconter l'histoire d'un livre après en avoir mâchouillé le signet. Roland trouve cette habitude plutôt étrange, voire carrément dégoûtante.

Ce roman au titre des plus intrigants a pour thème central les problèmes d'apprentissage, mais il explore plusieurs autres thématiques, dont l'imagination qui permet de s'évader du quotidien. Un quotidien qui, pour Roland et Melly, n'est pas toujours gai. La mère de Roland, dépressive et malade, est sans emploi, tandis qu'on évoque, à demi-mots, le fait que le père de Melly serait alcoolique et... violent. Les traces sur le corps de la fillette en témoignent, de même que cette histoire qu'elle raconte à Roland, comme s'il s'agissait d'une fiction. Mais lorsque des adultes lui posent des questions, Melly ment, se sauve. Et on la laisse mentir, on la laisse s'enfuir. Le fait qu'aucun adulte ne cherche à aider la fillette est dérangeant, voire choquant. Par ailleurs, pourquoi l'auteur aborde-t-il cette thématique si délicate, si c'est pour abandonner son personnage – et, par le fait même, son lecteur – en cours de route...?

Les illustrations, aux traits arrondis et empreintes de naïveté, s'ancrent, au fil du récit, tantôt dans la réalité, tantôt dans l'imaginaire.

MYRIAM DE REPENTIGNY, réviseuse et rédactrice

1



2



3



4



1 Babette et les biscuits de Noël

Ⓐ SYLVIE DESROSIERS

Ⓛ RÉMY SIMARD

2 Un Noël surprenant

Ⓐ KATIA CANCIANI

Ⓛ JESSICA LINDSAY

Ⓢ MIRMAËLLE, FÉE DES DENTS (2)

Ⓒ CHEVAL MASQUÉ. AU TROT ET AU GALOP

Ⓔ BAYARD CANADA LIVRES, 2016, 40 ET 48 PAGES, 6 ANS ET PLUS, 8,95 \$ ET 9,50 \$

Au manoir du Colonel Ketchup, Adèle est une cuisinière de biscuits hors pair. Avec l'arrivée imminente de la fête de Noël, elle s'affaire aux fourneaux et en confectionne de toutes sortes. Babette se régale et goute chacune des recettes. Elle prend même soin d'en laisser trainer dans toutes les pièces du manoir, au cas où elle aurait envie d'une collation. Mais, depuis quelque temps, Babette s'aperçoit que les biscuits disparaissent. Elle mène donc une enquête pour découvrir le voleur de galettes.

La fée des dents, Mirmaëlle, a préparé un réveillon chez elle avec tous ses amis. Mais, à peine la fête commencée, une lumière se met à clignoter sur le plan du quartier. Elle doit immédiatement aller recueillir une dent tombée. À contrecœur, elle quitte la fête et sort dans la tempête pour se rendre à destination. La cueillette ne sera pas de tout repos : après avoir affronté les vents et le froid, elle devra chercher la dent dans toute la maison. Une rencontre inattendue avec un lutin et le père Noël couronnera sa soirée inoubliable.

J'aime beaucoup les miniromans de la collection «Cheval masqué». Leur mise en pages est épurée, contenant quelques illustrations par-ci par-là, et la typographie utilisée facilite la lecture. Les récits sont intéressants et chaque histoire est ponctuée de rebondissements parfois prévisibles, parfois surprenants. La lecture est dynamique et sans longueur, avec un vocabulaire accessible au lectorat visé. Les héroïnes sont attachantes et débrouillardes. Cette fois-ci, le père Noël participe au

déroulement de chacun des récits, mais de façon tout à fait différente. Je vous laisse deviner... La rencontre entre les mondes magiques et le monde réel a toujours un petit côté féérique, même lorsqu'on est adulte. Bref, deux lectures amusantes à déposer sous le sapin!

PASCALE CHIASSON, enseignante au primaire

3 Charlotte et le charlatan

Ⓐ DOMINIQUE GIROUX

Ⓛ BRUNO ST-AUBIN

Ⓢ CHARLOTTE (2)

Ⓒ MA PETITE VACHE A MAL AUX PATTES

Ⓔ SOULIÈRES ÉDITEUR, 2016, 58 PAGES, 6 ANS ET PLUS, 8,95 \$

Comment fait-on pour sensibiliser efficacement des enfants aux risques d'escroquerie sur Internet, en moins de soixante pages, écrites en gros caractères? En parcourant ce miniroman, on imagine que la réponse de Dominique Giroux serait : en s'y prenant tôt!

Pas seulement tôt parce que le roman s'adresse aux enfants dès 6 ans, ou qu'il commence avec une jeune héroïne que ses amis viennent éveiller en sursaut un samedi matin, mais aussi parce qu'à partir de ce moment-là, l'action ne s'interrompt plus. Durant la suite des événements, la tendresse qui lie Charlotte, paraplégique, à ses amis rend tout à fait crédible leur enthousiasme pour un traitement miracle découvert sur Internet et leurs efforts pour y avoir accès.

Ainsi, les péripéties cocasses, dont l'illustrateur tire profit avec justesse, sont nombreuses. Mais celles-ci ne tombent jamais dans le ridicule ni même dans l'exagération. Et, au terme de cette situation où les logiques des petits et des grands semblent s'opposer en tous points, Dominique Giroux réussit à faire passer une morale qui réconcilie tout le monde.

Parvenir ainsi à une sensibilisation, sans sombrer dans la sensiblerie, à propos d'une jeune handicapée qui devra, une nouvelle

fois, renoncer à ses espoirs, démontre également que, même en demeurant bien assise, on peut réaliser de véritables tours de force.

MARIE-HÉLÈNE PROULX, pigiste

4 La mascotte de la bibliothèque

Ⓐ ANDRÉE-ANNE GRATTON

Ⓛ PAUL ROUX

5 Saturne, le cheval de cirque

Ⓐ JENNIFER TREMBLAY

Ⓛ JEAN-LUC TRUDEL

Ⓒ MA PETITE VACHE A MAL AUX PATTES

Ⓔ SOULIÈRES ÉDITEUR, 2016, 74 ET 60 PAGES, 7 ANS ET PLUS, 9,95 \$

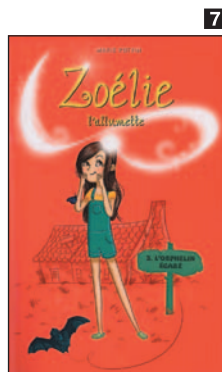
Voici deux courts romans qui, s'ils se ressemblent par leur petit format et leur thématique animalière, nous transportent chacun dans un monde bien distinct. Le premier privilégie l'action, tandis que le second favorise la réflexion. Ils ont ceci en commun qu'ils sont tous deux excellents.

La mascotte de la bibliothèque, c'est Bibi, une jolie biche, attraction principale de la bibliothèque municipale Hubert-Doré. Lorsqu'elle disparaît, de jeunes lecteurs entreprennent de partir à sa recherche.

Une nuit de camping à la bibliothèque, une excursion en forêt qui tourne mal, des secours en hélicoptère... le récit d'Andrée-Anne Gratton ne manque pas d'action ni de rebondissements! Et les dynamiques illustrations de Paul Roux apportent une touche de vitalité supplémentaire aux aventures. Mentionnons aussi que les liens d'amitié qui unissent les deux jeunes protagonistes (Manoë et Nana) sont tout aussi attendrissants que ceux qui lient le bibliothécaire et son aide, Marguerite. Une vraie dose de joie et de bonne humeur!

Saturne, le cheval de cirque, narré au «je», livre l'histoire d'Amélie Dumont, qui partage avec son grand-père un amour des chevaux. Elle aura l'occasion de secourir l'un d'eux, victime de mauvais traitements.

Cette œuvre prône la compassion, tant pour le genre humain qu'animal. Les des-



criptions, habiles, nous transportent dans de charmants paysages inspirés des Îles-de-la-Madeleine. C'est un lieu que l'auteure, dans sa note à la fin du livre, nous confie adorer. «Le village se réveillait, les gens sortaient de leur maison, secouaient leurs tapis ou leur balai, les enfants surgissaient de partout, à vélo ou à trottinette, monsieur le maire serrait la main de tous les gens qu'il rencontrait. Les vaches surgissaient des étables en se bousculant, elles ne voulaient pas rater une minute de soleil et de vent doux.»

Une histoire tout aussi agréable et fraîche qu'une brise automnale.

Les illustrations de Jean-Luc Trudel (aquarelles rehaussées de traits de crayon) sont splendides, comme toujours. Suaves, elles s'agencent parfaitement au récit. Ça respire le bonheur, et la beauté de la vie.

MICHÈLE TREMBLAY, animatrice et correctrice

6 Princesse Blondine

- Ⓐ JEAN LACOMBE
- Ⓛ JEAN LACOMBE
- Ⓢ MA PETITE VACHE A MAL AUX PATTES
- Ⓔ SOULIÈRES ÉDITEUR, 2016, 50 PAGES, [7 ANS ET PLUS], 9,95 \$

En quête de liberté, Princesse Blondine quitte le palais et s'aventure dans la forêt. Elle s'y retrouve soudainement cernée par une bande d'enfants sauvages. On s'apprivoise... On mange, on joue, on dort. Le lendemain, le roi mal en point réclame le retour de la princesse au palais pour la mandater de convaincre les deux royaumes voisins de discuter plutôt que de se battre. Rétablir la paix sera long. Les amis de la forêt sauront-ils attendre?

C'est avec bonheur que l'on retrouve la fine plume de Jean Lacombe, qui cumule les récits stimulants pour l'imagination. Dans ce petit livre, on fait la connaissance d'une princesse audacieuse qui acquiert les qualités nécessaires pour devenir une bonne reine. Lire pour s'évader agréablement dans l'univers des contes, telle est l'offre de cette histoire inventive, racontée avec la sensibilité du poète.

En ces lieux, les préjugés n'existent pas, le bonheur est simple, la persévérance est récompensée, l'amitié s'accommode des différences. La vigueur de la narration, jumelée à un bon dosage de rires et de peurs, met dans un état d'attention soutenue.

Vingt-neuf riches illustrations constituent l'autre réussite. L'euphorie, l'inquiétude, la drôlerie, la méfiance, la fragilité, le danger se devinent à la seule vue de l'image. Quoi de mieux que le noir et le blanc pour accentuer le mystère d'une forêt bruisant de vie étrange!

CAROLE FILION, spécialiste en littérature pour la jeunesse

7 L'orphelin égaré

- Ⓐ MARIE POTVIN
- Ⓛ BACH (ESTELLE BACHELARD)
- Ⓢ ZOÉLIE L'ALLUMETTE (3)
- Ⓔ LES MALINS, 2016, 344 PAGES, 7 À 9 ANS, 12,95 \$

Zoélie apprend que Baptiste a demandé au fantôme de Malvina de l'aider à se venger d'elle. Depuis, une chauvesouris aux yeux rouges rôde et effraie le garçon. A-t-il vraiment réveillé le fantôme de cette marâtre? Baptiste jure qu'il ne lui veut aucun mal et regrette sa plaisanterie, mais Zoélie ne sait pas si elle peut lui faire confiance. Accompagnée par deux fantômes, Cléopold et Ange, elle tentera d'élucider cette histoire.

Dans cette série, Marie Potvin exploite à la fois le fantastique et le merveilleux : la peur marque la frontière entre les deux. Même si l'auteure ne renouève pas le genre, les enfants auront du plaisir à découvrir la vie des fantômes. Ce récit, empreint d'humour, montre les méconnaissances qu'un être ayant vécu en 1903 pourrait afficher à notre époque. Outre quelques répétitions, le tout est cohérent. Les personnages s'avèrent crédibles et attachants, malgré le ton parfois un peu adulte de Zoélie.

Avec ce miniroman nouveau genre, l'éditeur propose un livre volumineux où la typographie en gros caractères (quatre ou cinq phrases par page), la mise en pages aérée, les illustrations insérées ici et là encouragent la lecture, peu importe le niveau du lecteur. Il est dommage d'avoir choisi de s'adresser aux filles, si l'on se fie aux illustrations de la couverture, car cette série pourrait intéresser autant les garçons que les filles.

SOPHIE MICHAUD, chargée de cours en littérature pour la jeunesse